



SAMUEL ENFRIN



636

Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 13 juillet 1919.

Samuel Jean Henri ENFRIN, né le 2 Août 1887, à la Boissière de Montaigu, cultivateur, fils de Jean Baptiste ENFRIN, 29 ans, cultivateur au Pont Leger de la Boissière de Montaigu, et de Marie Angèle JAUNATRE, 26 ans, son épouse, cultivatrice.

Samuel a les cheveux châtain, les yeux roux, le front bombé, le nez long, la bouche moyenne, le menton à fossettes, le visage ovale, il mesure 1,66 mètre.

Décédé à la Boissière de Montaigu le 3 février 1965.

Inscrit sous le N° 96 de la liste cantonale de Montaigu.

Incorporé au 28^{ème} Régiment d'Artillerie à compter du 7 octobre 1908, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 6915, 2^{ème} canonnier conducteur.

Passé au 1^{ème} Escadron du Train le 14 janvier 1910, arrivé au corps le dit jour, soldat ordonnance. Envoyé en congé le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé. Passé dans les réserves de l'armée active le 1^{er} octobre 1910.

Affecté au 35^{ème} Régiment d'Artillerie de campagne.

Rappelé à l'activité, en vertu du décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914.

Arrivé au corps le 3 août 1914. Passé au 28^{ème} Régiment d'Artillerie le 1^{er} avril 1917. Passé au 216^{ème} Régiment d'Artillerie le 28 juin 1918.

Placé en sursis d'appel jusqu'au 31 juillet 1919 au titre de cultivateur à la Boissière de Montaigu.

Mis en congé illimité de démobilisation le 13 janvier 1919.

Se retire à la Boissière de Montaigu.

Affecté dans les réserves de l'armée au 51^{ème} Régiment d'Artillerie de campagne de Nantes.

Citation à l'ordre du Régiment en date du 15 juillet 1916 « Bon soldat, a secondé avec sang-froid son chef de pièce pour secourir des attelages dont plusieurs chevaux venaient d'être tués par des obus. Réussi ainsi à ramener des caissons engagés sur un mauvais terrain ».

A été décoré de la Croix de Guerre avec la croix de bronze.